

RÉGION HAUTS DE FRANCE

LAROCHE GROUP INNOVE ET SE DÉVELOPPE



SCAPITM, un outil de contrôle 4.0 pour les structures avion.

LAROCHE GROUP SOUHAITE DÉVELOPPER SA PART D'ACTIVITÉ RÉALISÉE DANS LA DÉFENSE ET LE SPATIAL POUR ÉQUILIBRER SON MIX AFFAIRES DÉPENDANT À 70 % DE L'AÉRONAUTIQUE CIVILE.

De Seattle où il faisait partie d'entreprises sélectionnées par le GIFAS pour développer de nouveaux courants d'affaires avec Boeing, à Toulouse où il est solidement implanté, il n'y a finalement qu'un pas. Laroche Group le franchira à nouveau à l'occasion de sa participation à Aeromart. Cette présence est d'autant plus indispensable qu'il réalise 70 % de son chiffre d'affaires de 45 M€ dans le secteur de l'aéronautique civile. Spécialisée dans la conception et la fabrication d'éléments mécaniques à forte valeur ajoutée, le groupe aux neuf entités européennes entend, en effet, répondre aux nouveaux besoins exprimés par les donneurs d'ordres dans la conception et la réalisation de moyens d'assemblage et dans l'usinage de pièces

complexes. D'autant qu'il se doit de s'adapter aux nouveaux besoins des donneurs d'ordres s'agissant de l'avion plus électrique, hybride et hydrogène. À ces perspectives, il faut ajouter celles liées au spatial et à la Défense. Laroche Group ne fait pas mystère de ses ambitions de porter sa part d'activité réalisée dans ces filières au-delà des 10 à 15 % actuels afin d'être moins dépendant du seul secteur aéronautique civile.

ACCOMPAGNER LA MONTÉE DES CADENCES.

Mais l'accélération des cadences constitue également un sujet de poids. Aussi, en tant que fournisseur stratégique pour l'intégration de chaînes d'assemblage, Laroche Group entend introduire des briques technologiques permettant de répondre à cet enjeu.

Cela intègre notamment de la robotique et de la transitique automatisée. « Sur notre second métier de fabricant de pièces, nous allons accompagner les montées de cadences par des innovations dans les moyens de production. C'est la raison d'être d'un programme atelier pilote 4.0 dans le cadre d'un programme France Relance. Son objet est, tout d'abord, d'apporter plus de productivité au travers, notamment, de la mise en place de contrôles non destructifs de dernière génération. Le gain ainsi réalisé sera à deux chiffres. Il a également pour objectif d'amener plus de confort et de sécurité pour les opérateurs. Cela passe, en particulier, par l'introduction d'exosquelettes pour limiter les TMS. Enfin, nous appliquerons une politique de management de terrain incluant le déploiement d'écrans tactiles, d'une vision en continu du plan de production et d'un système de gestion de données sans papier (MES). Comportant plusieurs briques technologiques mises en place progressivement, l'atelier pilote 4.0 deviendra pleinement opérationnel début 2024 sur le site d'Andilly (Val-d'Oise) à l'issue d'un investissement de 2 M€. Cet atelier composite est, en effet, celui qui fait face aux plus fortes montées de cadence dans les pièces de structure », explique Arnaud Soulet, directeur commercial & business development.

NOUVEL OUTIL.

Au-delà de la préparation de la continuité numérique, Laroche Group peut aussi compter sur les efforts d'innovation réalisés autour de son métier de contrôle aérostructures. Il a, ainsi, lancé le ScapiTM l'année passée. Ce

scanner des zones rivetées permet aux inspecteurs de contrôler mieux et plus vite. Les gains obtenus sont très significatifs « puisqu'à contrôle égal, on peut aller cinq fois plus vite », indique Arnaud Soulet. Sa livraison est prévue à partir du second trimestre 2023. Manuel pour l'heure, ce scanner pourra, à l'avenir, être robotisé. Mais son évolution dans sa souplesse d'utilisation ne s'arrête pas à la mesure de déformation de la tôle autour du rivet. Il pourra, en effet, trouver de nouveaux défauts tels que le désaffleurement, le rivet posé de travers et les coups et rayures. Ce nouvel outil devrait donc accompagner la tendance d'une exigence plus forte sur la qualité cosmétique de l'avion.

IMPLANTATIONS SUPPLÉMENTAIRES.

Fort de tous ces développements devant se traduire par un apport d'une quinzaine de millions d'euros de chiffre d'affaires supplémentaire dans les années à venir, Laroche Group s'est engagé dans le recrutement d'une quarantaine de personnes. Tous les métiers ainsi que tous les sites du groupe sont concernés par ces embauches.

Le groupe s'intéresse parallèlement à suivre les besoins de ses donneurs d'ordres en envisageant de nouvelles implantations. Bordeaux pourrait, ainsi, rejoindre les sept sites hexagonaux actuels dont Méaulte.

À l'international cette fois, une autre implantation devient opérationnelle à Porto en ce mois de décembre 2022. Ce bureau d'études et atelier de conception / réalisation d'outillages viendra compléter l'offre de proximité vers les clients et leur supply chain.

■ Olivier Constant